

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Les négociations n'ont pas été faciles, mais rien qui vaille la peine ne l'est jamais.

Cette initiative n'a pas été entreprise en une nuit. Même si les éléments définitifs de l'accord n'ont pris forme qu'à la onzième heure, leur cadre général résultent de trois années de dur labeur.

Nous nous y employons depuis novembre 1984 lorsque mon collègue, le ministre des Finances (M. Wilson), a présenté le document de stratégie du gouvernement intitulé *Une nouvelle direction pour le Canada*; depuis janvier 1985, lorsque nous avons publié un Livre vert sur la sécurité et le développement de nos marchés d'exportation; depuis mars 1985, au Sommet de Québec, où le président Reagan et moi avons fait notre déclaration sur le commerce des biens et des services; depuis le 26 septembre 1985, quand j'ai exposé à la Chambre les paramètres et les principes de notre initiative. En novembre 1985, la tâche de diriger l'équipe canadienne de négociation a été confiée au négociateur international le plus expérimenté du Canada, l'ambassadeur Simon Reisman.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: L'ambassadeur Reisman et ses collègues ont négocié avec leurs homologues américains à partir de juin 1986. Cela a été une tâche extrêmement difficile et exigeante.

M. Reisman a une fois de plus rendu un grand service à son pays. Lui et ses collègues au sein de l'équipe de négociation, dont l'ambassadeur Ritchie, qui est aujourd'hui présent à la Chambre en compagnie de l'ambassadeur Reisman, ainsi que leurs collaborateurs, ont tous donné une nouvelle dimension impressionnante à l'expression de service public. Tous les députés à la Chambre des communes, sans égard à leur appartenance politique, voudront sûrement exprimer leurs félicitations les plus chaleureuses à l'ambassadeur Reisman et à ses collègues.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Je tiens particulièrement à souligner de manière toute spéciale le rôle primordial et indispensable qu'a joué dans ces négociations fructueuses la ministre du Commerce extérieur (M^{lle} Carney).

Des voix: Bravo!

● (1120)

M. Mulroney: Avec l'indulgence des députés, mes collègues, qui nous observent depuis deux ans, je signale également la très éminente contribution du secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark), du ministre des Finances et de mon propre chef de Cabinet, M. Derek Burney, grâce auxquels nous avons réussi à mener à terme et avec grand succès ces négociations très ardues.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: En dépit des difficultés, des critiques, des reproches et de l'incertitude auxquels peuvent donner lieu les grandes initiatives de ce genre, les membres de notre équipe ont tenu bon pendant 16 mois. Ils ont exploré toutes les solutions possibles alors qu'ils s'efforçaient d'obtenir un accord avantageux pour le Canada. En tous temps, ils ont dûment

Déclarations de ministres

tenu compte des instructions fermes mais expresses de notre gouvernement et de son premier ministre—l'accord devait être avantageuse sans quoi il n'y aurait pas eu d'accord.

Nous avons effectivement conclu un accord intéressant, et pour le Canada, et pour l'ensemble des Canadiens. Cet accord est en outre équitable, en ce sens qu'il est également avantageux pour notre partenaire, les États-Unis d'Amérique. La prospérité de nos deux pays nous permet de consolider nos démocraties et de donner l'exemple à nos autres partenaires commerciaux de par le monde. Cette initiative donne, à mon avis, à ces partenaires un exemple éclairé des tours de force qu'on peut réussir lorsqu'on est décidé à abattre les barrières du protectionnisme, à libéraliser les échanges et à créer une nouvelle prospérité pour tous nos citoyens.

[Français]

Monsieur le Président, cet accord va étendre notre accès aux plus grands, plus riches et plus dynamiques marchés du monde. Il va en résulter une croissance de la productivité, de la recherche et du développement, une amélioration nette et sensible de notre situation concurrentielle, une hausse de la qualité de nos produits. Il va en résulter des emplois durables et une prospérité soutenue. Des éléments de l'accord serviront, je pense, d'exemple important lors des négociations multilatérales en cours à Genève, où le Canada et les 91 autres pays du GATT tentent d'abaisser les barrières au commerce international et de franchir une nouvelle étape vers la libéralisation du commerce international.

[Traduction]

Le Canada et les États-Unis adopteront la même perspective lors de la prochaine série de négociations commerciales multilatérales. Ce nouvel accord nous permettra au début de la prochaine décennie et du prochain siècle de nous hisser au premier plan dans le domaine du commerce mondial. Ainsi, le Canada, fondé par des explorateurs et mis en valeur par des commerçants, entreprend une nouvelle phase de son évolution nationale.

Plusieurs obstacles doivent encore être surmontés avant la mise en application de l'Accord qui doit, bien entendu, obtenir l'approbation du Congrès, mais il s'agit ici d'un progrès important en vue de la mise à exécution d'un arrangement équitable et bénéfique pour toutes les régions au Canada.

Nous poursuivons notre destinée tout en faisant confiance à notre avenir, à notre pays et, avant tout, aux jeunes Canadiens. Nous avons tracé un programme destiné à rendre le Canada plus vigoureux, plus uni et plus prospère. Il ne s'agit pas là d'une voie, elle ne l'a jamais été et ne le sera jamais, réservée aux timorés, mais notre pays n'a pas été édifié par des faibles. C'est une voie réservée aux audacieux, aux novateurs et aux bâtisseurs d'empires auxquels on demande maintenant de prendre une décision énergique au nom d'un Canada fort, uni et prospère.

Avec ceux qui veulent suivre cette voie, nous partagerons l'intrépidité que manifestaient nos pionniers et nous espérons qu'on dira de nous tous, comme on l'a dit d'eux, que nous aurons fait notre apport pour améliorer la qualité de vie au Canada, notre pays bien-aimé.